

Sermon du 2^e dimanche de Carême

J'aimerais par ce sermon parvenir à ce que vous trouviez non pas le goût, mais le désir de vous confesser. C'est curieux d'en arriver là avec le sublime récit de la transfiguration, mais on ne peut qu'y arriver si l'on veut bien comprendre ce qu'il y a à comprendre.

Le récit nous parle de beauté, de bonheur : quelle lumière surnaturelle, quelle joie qui fait dire à Pierre : "il est bon que nous soyons ici !" Et il ne se trompe pas, il est au Ciel, il voit la splendeur de Dieu incarné, il voit la Résurrection finale, il voit les Saints converser avec Jésus... comme il serait bon de rester là, de jouir éternellement de ce moment béni !

Pierre, Jacques et Jean voient la fin de toute chose, ils sont dans la vision béatifique. Ils font l'expérience de la joie totale, du dialogue d'amour des saints avec Dieu, parlant de l'œuvre du salut... Pourquoi Jésus leur fait voir cela ? Parce que bientôt il va être trahi, jugé, condamné, torturé, crucifié, il va mourir ! Et cela sous leurs yeux, eux qui vont fuir, le renier et se cacher. Pour qu'ils se souviennent de cette réalité cachée du Dieu incarné qui oriente tout pour notre salut. Pour qu'ils gardent dans leur cœur **la foi**. Les pères de l'Église ont vite compris cela, et ils vont aller plus loin : la transfiguration leur a aussi montré qu'ils pouvaient eux aussi suivre le Christ sur le chemin de la croix : "Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive" leur a dit Jésus. Plus tard, eux aussi vont prendre la suite du Christ, ils vont vouloir vivre ce passage, cet exode, ce chemin de la croix qui nous promet la Résurrection et la Vie.

Ainsi, si nous voulons bien entrer dans la perspective du Christ, nous prendrons aussi ce chemin de la Croix, en portant notre croix. Notre Croix est bien ce qui nous condamne et nous juge bon pour la mort : nos péchés ! La prendre suppose donc bien de prendre conscience de nos péchés, d'être capable de les nommer et de les porter à Dieu pour en obtenir son pardon. Se confesser... est-ce si difficile ? il ne s'agit pas de s'arrêter sur nos péchés et de faire grandir notre culpabilité, il s'agit de regarder la Lumière Divine qui efface et détruit tout mal et y exposer notre noirceur. Quelle libération ! quelle joie ! rappelez-vous Saint Pierre qui voit sa première pêche miraculeuse et qui s'écrie : "éloigne-toi de moi, je suis un homme pécheur !" Oui, lui dit Jésus, désormais, ce sont des hommes que tu prendras. Le constat du pécheur est vite sublimé par la miséricorde divine qui fait de nous des témoins de cette grâce du pardon et de la vie.

l'abbé de Warren